

RAPPORT ANNUEL

1960

I

LES RAPPORTS ENTRE L'EST ET L'OUEST

En 1960, les problèmes extérieurs les plus importants pour le Canada ont été suscités par les rapports entre l'Est et l'Ouest. Le Canada s'y est trouvé impliqué par suite de son association à l'OTAN, de sa participation directe aux négociations de désarmement et de son rôle au sein des Nations Unies. Même dans le cas où il n'était pas immédiatement en cause, comme l'échec de la Conférence au sommet, le Canada a subi certaines répercussions dues à ses engagements internationaux et à son activité sur la scène mondiale.

Échec de la Conférence au sommet

L'échec de la Conférence au sommet, en mai, a conditionné en 1960 tous les rapports entre le monde communiste et le monde occidental. Cet échec et l'histoire des relations entre l'Orient et l'Occident durant ces douze mois s'expliquent par des événements importants au sein du bloc soviétique, et notamment par le différend russo-chinois. Pour bien comprendre les événements internationaux de 1960, il faut songer d'abord à cette dispute.

Au début de l'année, l'URSS était engagée à fond dans un programme de détente; elle cherchait des formules de compromis avec l'Occident, pour les problèmes essentiels qui risquaient de mettre le feu aux poudres. Bien que cette attitude n'ait été affichée très énergiquement par Moscou que dans le courant de l'été 1959, elle ne faisait qu'intensifier en réalité l'orientation suivie par la politique étrangère russe depuis 1955, année où M. Khrouchtchev accédait au pouvoir. Ce nouvel état d'esprit découlait sans doute de ce que les dirigeants soviétiques avaient compris la stérilité de la politique extérieure de Staline, de leur confiance en la puissance économique de l'URSS et de ses satellites et de leur conviction qu'un conflit nucléaire nuirait à la cause du communisme.

Dès le début de 1960 les grandes puissances avaient convenu qu'une conférence au sommet se réunirait au printemps. Pour préparer le terrain, M. Khrouchtchev devait se rendre en France au mois d'avril et y conférer avec le président de Gaulle. En février 1959, M. Khrouchtchev avait rencontré M. Macmillan et, en septembre de la même année, le président Eisenhower. Le chef soviétique arriva donc en France en avril 1960, alors que la date de la Conférence avait été fixée au 16 mai.

Les semaines qui précédèrent immédiatement cette Conférence furent marquées par deux événements importants. Tout d'abord, les déclarations publiques de MM. Khrouchtchev et Eisenhower soulignèrent la futilité